

Skip James.

Nehemiah Curtis « Skip » James, né en semble-t-il en 1902 et mort en 1969, est un des plus grands chanteurs de blues, avec Blind Willie Jefferson, Robert Johnson et Blind Blake. Guitariste, pianiste et compositeur de blues, c'est un américain, provenant d'une plantation située près de *Bentonia* dans le Mississippi. Nous vous proposons immédiatement un de ses morceaux, accompagné à la guitare, tout en signalant que beaucoup sont accompagnés au piano :

Worried blues : <http://official.fm/tracks/253536>

Par ailleurs, vous pouvez voir sur YouTube un extrait d'un film consacré à lui et d'autres joueurs de blues comme Son House, Howlin' Wolf..., où il joue *Devil got my woman*, l'un de ses blues les plus emblématiques :

<http://guitarvideos.com/dvd/13049dvd.htm>, cliquez sur « view clip »

Il s'intéresse très tôt à la musique, apprenant la guitare et le piano dès l'âge de 8 ans, et se produit ensuite dans les bars et aux abords des églises (son père était un pasteur baptiste). Il travaille surtout comme ouvrier dans la construction de routes et la maçonnerie, ce qui lui inspirera plus tard sa chanson *Illinois Blues*. En 1931, il participe à un concours de blues organisé par un commerçant du Mississippi et est auditionné par H.C. Speir, un découvreur de talents (on voit la scène reconstituée, de manière très convaincante – et en noir et blanc –, dans le film de Wim Wenders « *The soul of a man* », de la série sur le blues de Martin Scorsese, où il est l'un des trois artistes représentés, avec Blind Willie Johnson et J.-B Lenoir). Il est envoyé dans l'État du Wisconsin enregistrer des morceaux pour le label Paramount (son voyage en train est bien représenté dans le film). Les sessions d'enregistrements de février 1931 font partie de la légende du blues : en quelques jours, il enregistre quelque 26 morceaux dont *I'm so glad*, et le célèbre *Devil got my woman* (V. supra, parmi nos exemples). Il s'inspire notamment de morceaux existants, mais les transforme tellement qu'on peut lui en attribuer la paternité. Skip James touchera seulement quarante dollars pour l'ensemble de ses chansons car c'est la crise engendrée par le Krach boursier qui s'annonce, ajoutée au fait que la radio diffuse maintenant gratuitement de la musique. Il décide alors d'arrêter de vivre du blues et devient baptiste. On n'entend plus parler de lui pendant les 30 années qui suivent. Ce n'est qu'en 1964 qu'il est redécouvert (et sorti d'un hôpital, d'où la chanson *Sick Bed Blues* ; il mourra peu de temps après cette « redécouverte »), en même temps que Son House au festival *Newport Folk*, et participe à ce qu'on appelle encore le *blues revival* américain. Sa voix de fausset, qui a l'air de venir d'en haut, son incroyable légèreté à la guitare, son style assez rauque au piano le rendent facilement reconnaissable et inoubliable. Il ré-enregistrera alors les tubes de 1931 (et le merveilleux *Worried Blues* - V. supra nos exemples - date de cette époque : un très bon enregistrement) avec un style quasiment inchangé, ce qui laissera perplexes de nombreux admirateurs arguant du fait qu'il n'avait pas joué (en public) depuis une trentaine d'années. Skip James a énormément inspiré les bluesmens américains, et notamment Robert Johnson grâce à un style particulier : il jouait entièrement à la main avec un picking très précis, rapide et clair (*32-20 blues* de Johnson est un hommage au *22-20 blues* de Skip James).

Adaptation, impressions : Jérôme Huet/Information, principaux faits : Wikipedia